SÉQUENCE DIDACTIQUE

Jean Valjéan, héros des Misérables entre le mal et le bien

Problématique: *Jean Valjéan, héros des Misérables entre le mal et le bien?*

Objectifs:

- ➔ Découvrir la dimension religieuse (axe principal de lecture) dans *Les Misérables*
- ➔ Approfondir la notion de personnage romanesque
- ➔ Savoir répondre à des questions de compréhension sur un texte narratif.

Séance 1

On y croit ou on n´y croit pas? (Mise en contexte de l'œuvre et problématisation)

Objectif de la séance: élaboration d´un lexique sur le religieux, réflexion et débat sur les notions de "bien" et de "mal", élaboration d´ une définition du bien et du mal.

Activités de compréhension et d'expression orale:

a) Élaboration d´un champ lexical sur la religion (1). Travail individuel.
Pour tester notre vocabulaire et nos connaissances. Classer ces mots en trois catégories: "***bien, mal, on ne sait pas***". Puis, en une ligne, en donner votre définition:

expiation, souffrance, torture, faute, culpabilité, remord, regret, larmes, croix, croisade, reconquète, génocide, Bible, Évangiles, Nouveau Testament, Ancien Testament, chandelier, messe, église, famille, Christ, apôtres, manichéisme, Semaine Sainte en Andalousie, protestant, catholique, huguenot, conversion, hérétique, pêchés, cierge, flammes, lumière, enfer, diable, purgatoire, anges, anges de l´enfer, apocalypse, juif, destruction, haine, nuit, noir, blanc, ciel, Islam, arabe, musulman, chute, rayon, ombre, superstition, Raison, mépris, Grâce, révélation, sacré, textes sacrés, chiites, sunnites, illumination.

MODELE

Répondre à cette question et dire pourquoi:

Que choisissez-vous, le Bien ou le Mal?

b) Élaboration d´un champ lexical sur la religion (2). Travail en commun.
Les définitions du Bien et du Mal de notre classe.
Après avoir corrigé de façon collective la partie A en intéraction orale, la classe établit sa définition du Bien et du Mal.

c) Le professeur présente la problématique: Jean Valjean, héros du Bien ou du Mal?

Séance 2:
Victor Hugo, notre prophète

Objectif de la séance: extraire le champ lexical religieux d´un poème de Victor Hugo
Étude du poème *La fonction du poète*, de Victor Hugo

Dieu le veut, dans les temps contraires,
Chacun travaille et chacun sert.
Malheur à qui dit à ses frères :
Je retourne dans le désert !
Malheur à qui prend ses sandales
Quand les haines et les scandales
Tourmentent le peuple agité !
Honte au penseur qui se mutile
Et s'en va, chanteur inutile,
Par la porte de la cité !

Le poète en des jours impies
Vient préparer des jours meilleurs.
Il est l'homme des utopies;
Les pieds ici, les yeux ailleurs.
C'est lui qui sur toutes les têtes,
En tout temps, pareil aux prophètes,
Dans sa main, où tout peut tenir,
Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue,
Comme une torche qu'il secoue,
Faire flamboyer l'avenir!

Il voit, quand les peuples végètent!
Ses rêves, toujours pleins d'amour,
Sont faits des ombres que lui jettent
Les choses qui seront un jour.
On le raille. Qu'importe? il pense.
Plus d'une âme inscrit en silence
Ce que la foule n'entend pas.
Il plaint ses contempteurs frivoles;

MODÈLE

Et maint faux sage à ses paroles
Rit tout haut et songe tout bas!

Peuples! écoutez le poète!
Écoutez le rêveur sacré!
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé!
Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos.
Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
Comme aux forêts et comme aux flots!

C'est lui qui, malgré les épines,
L'envie et la dérision,
Marche courbé dans vos ruines,
Ramassant la tradition.
De la tradition féconde
Sort tout ce qui couvre le monde,
Tout ce que le ciel peut bénir.
Toute idée, humaine ou divine,
Qui prend le passé pour racine
A pour feuillage l'avenir.

Il rayonne! il jette sa flamme
Sur l'éternelle vérité!
Il la fait resplendir pour l'âme
D'une merveilleuse clarté!
Il inonde de sa lumière
Ville et déserts, Louvre et chaumière,
Et les plaines et les hauteurs;
A tous d'en haut il la dévoile;
Car la poésie est l'étoile
Qui mène à Dieu rois et pasteurs!

Victor Hugo, Les Rayons et les ombres, 1840

Répondez aux questions:

a) À qui s´adresse le poème? Pourquoi?
b) Quelles remarques pouvez-vous faire sur la ponctuation?
c) Relevez et analysez le champ lexical de la lumière.
d) Commentez la présence du registre religieux dans le poème.
e) Quels aspects de ce poème vous rappelle Les Misérables?

MODÈLE

Séance 3
Jean Valjean, notre frère.

Objectif de la séance: aborder le personnage de Jean Valjean à partir d´une lecture manichéiste

Lisez l´extrait « Chez Monseigneur Myriel » :
Jean Valjean a été envoyé au bagne pour avoir volé du pain. À sa libération, son passeport jaune d'ancien forçat le rend partout suspect et il est repoussé. Il arrive chez l'évêque de Digne, Monseigneur Myriel, qui l'accueillit avec une charité évangélique…

- Voici. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis un galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne. Je suis libéré depuis quatre jours et en route pour Pontarlier qui est ma destination. Quatre jours que je marche depuis Toulon. Aujourd'hui, j'ai fait douze lieues à pied. Ce soir, en arrivant dans ce pays, j'ai été dans une auberge, on m'a renvoyé à cause de mon passeport jaune que j'avais montré à la mairie. Il avait fallu. J'ai été à une autre auberge. On m'a dit: Va-t-en! Chez l'un, chez l'autre. Personne n'a voulu de moi. J'ai été à la prison, le guichetier n'a pas ouvert. J'ai été dans la niche d'un chien. Ce chien m'a mordu et m'a chassé, comme s'il avait été un homme. On aurait dit qu'il savait qui j'étais. […]

- Madame Magloire, dit l'évêque, mettez ce couvert le plus près du feu. – Et se tournant vers son hôte : - Le vent de la nuit est dur dans les Alpes. Vous devez avoir froid, monsieur ?

Chaque fois qu'il disait ce mot monsieur, avec sa voix doucement grave et de si bonne compagnie, le visage de l'homme s'illuminait. Monsieur à un forçat, c'est un verre d'eau à un naufragé de la Méduse. L'ignominie[1] a soif de considération.

- Voici, reprit l'évêque, une lampe qui éclaire bien mal.

Madame Magloire comprit, et elle alla chercher sur la cheminée de la chambre à coucher de monseigneur les deux chandeliers d'argent qu'elle posa sur la table tous allumés.

- Monsieur le curé, dit l'homme, vous êtes bon. Vous ne me méprisez pas. Vous me recevez chez vous. Vous allumez vos cierges pour moi. Je ne vous ai pourtant pas caché d'où je viens et que je suis un homme malheureux.

L'évêque, assis près de lui, lui toucha doucement la main. – Vous pouviez ne pas me dire qui vous étiez. Ce n'est pas ici ma maison, c'est la maison de Jésus-Christ. Cette porte ne demande pas à celui qui entre s'il a un nom, mais s'il a une douleur. Vous souffrez ; vous avez faim et soif ; soyez le bienvenu. Et ne me remerciez pas, ne me dites pas que je vous reçois chez moi. Personne n'est ici chez soi, excepté celui qui a besoin d'un asile. Je vous le dis à vous qui passez, vous êtes ici chez vous plus que moi-même. Tout ce qui est ici est à vous. Qu'ai-je besoin de savoir votre nom ? D'ailleurs, avant que vous me le disiez, vous en avez un que je savais.

L'homme ouvrit des yeux étonnés.

- Vrai ? vous saviez comment je m'appelle ?

- Oui, répondit l'évêque, vous vous appelez mon frère.

Tome 1, Partie 1, Livre 2, Chapitre III

1 Déshonneur extrême causé par un outrage public, une peine, une action infamante.

Répondez aux questions:

a) Classer les bonnes et les mauvaises actions de cet extrait. Justifier votre classement.
b) Quels mots identifiez-vous au lexique religieux et pourquoi?
c) Jean Valjean est-il chez lui? Justifier votre réponse.

Séance 4
Nom de Dieu, y a t-il quelqu'un pour m'écouter?

Objectif de la séance: étudier la dimension épique du personnage comme cadre complémentaire du registre religieux

Lisez l´extrait et répondez aux questions:
Jean Valjean se dénonce pour éviter une erreur judiciaire.

Monsieur Madeleine se tourna vers les jurés et vers la cour et dit d'une voix douce :
- Messieurs les jurés, faites relâcher l'accusé. Monsieur le président, faites-moi arrêter. L'homme que vous cherchez, ce n'est pas lui, c'est moi. Je suis Jean Valjean. […]
L'avocat général prit la parole:
- Messieurs les jurés, l'incident si étrange et si inattendu qui trouble l'audience ne nous inspire, ainsi qu'à vous, qu'un sentiment que nous n'avons pas besoin d'exprimer. Vous connaissez tous, au moins de réputation, l'honorable monsieur Madeleine, maire de Montreuil-sur-mer. S'il y a un médecin dans l'auditoire, nous nous joignons à monsieur le président pour le prier de vouloir bien assister monsieur Madeleine et le reconduire à sa demeure.
M. Madeleine ne laissa point achever l'avocat général. […]
- Je vous remercie, monsieur l'avocat général, mais je ne suis pas fou. Vous allez voir. Vous étiez sur le point de commettre une grande erreur, lâchez cet homme, j'accomplis un devoir, je suis ce malheureux condamné. Je suis le seul qui voit clair ici, et je vous dis la vérité. Ce que je fais en ce moment, Dieu, qui est là-haut, le regarde, et cela suffit. Vous pouvez me prendre, puisque me voilà. J'avais pourtant fait de mon mieux. Je me suis caché sous un nom; je suis devenu riche, je suis devenu maire; j'ai voulu rentrer parmi les honnêtes gens. Il paraît que cela ne se peut pas. Enfin, il y a bien des choses que je ne puis pas dire, je ne vais pas vous raconter ma vie, un jour on saura. […] Vous trouverez chez moi, dans les cendres de la cheminée, la pièce de quarante sous que j'ai volée il y a sept ans à Petit-Gervais. Je n'ai plus rien à ajouter. […] N'allez point condamner cet homme au moins ! Quoi ! ceux-ci ne me reconnaissent pas! Je voudrais que Javert fût ici. Il me reconnaîtrait, lui! […]
Il se tourna vers les trois forçats :
- Eh bien, je vous reconnais, moi! Brevet! vous rappelez-vous?... […]
Le malheureux homme1 se tourna vers l'auditoire et vers les juges avec un sourire dont ceux qui l'ont vu sont encore navrés lorsqu'ils y songent. C'était le sourire du triomphe, c'était aussi le sourire du désespoir.
- Vous voyez bien, dit-il, que je suis Jean Valjean. […]
Il se dirigea vers la porte de sortie. Pas une voix ne s'éleva, pas un bras ne s'étendit pour l'empêcher. Tous s'écartèrent. Il avait en ce moment ce je ne

MODELE

sais quoi de divin qui fait que les multitudes reculent et se rangent devant un homme. Il traversa la foule à pas lents. On n'a jamais su qui ouvrit la porte, mais il est certain que la porte se trouva ouverte lorsqu'il y parvint. Arrivé là, il se retourna et dit:
- Monsieur l'avocat général, je reste à votre disposition. […]
Il sortit, et la porte se referma comme elle avait été ouverte, car ceux qui font de certaines choses souveraines sont toujours sûrs d'être servis par quelqu'un dans la foule.

Tome 1,Partie 1, Livre 7, Chapitre XI

Répondez aux questions:

a) Identifier le lexique qui appartient au registre religieux et justifier son emploi ici.
b) Pourquoi cet extrait nous rappelle-t-il que Victor Hugo est aussi un auteur de théâtre? Justifier votre réponse.
c) Comment le narrateur parvient-il à donner une dimension épique à son récit?

Séance 5
En enfer (1)

Objectif de la séance: étudier le registre fantastique comme cadre complémentaire du registre religieux

Lisez l´extrait et répondez aux questions:

L'enfant regardait d'un œil égaré cette grosse étoile qu'elle ne connaissait pas et qui lui faisait peur. La planète, en effet, était en ce moment très près de l'horizon et traversait une épaisse couche de brume qui lui donnait une rougeur horrible. La brume, lugubrement empourprée, élargissait l'astre. On eût dit une plaie lumineuse.

Un vent froid soufflait de la plaine. Le bois était ténébreux, sans aucun froissement de feuilles, sans aucune de ces vagues et fraîches lueurs de l'été. De grands branchages s'y dressaient affreusement. Des buissons chétifs et difformes sifflaient dans les clairières. Les hautes herbes fourmillaient sous la bise comme des anguilles. Les ronces se tordaient comme de longs bras armés de griffes cherchant à prendre des proies ; quelques bruyères sèches, chassées par le vent, passaient rapidement et avaient l'air de s'enfuir avec épouvante devant quelque chose qui arrivait. De tous les côtés il y avait des étendues lugubres.

L'obscurité est vertigineuse. Il faut à l'homme de la clarté. Quiconque s'enfonce dans le contraire du jour se sent le cœur serré. Quand l'œil voit noir, l'esprit voit trouble. Dans l'éclipse, dans la nuit, dans l'opacité fuligineuse, il y a de l'anxiété, même pour les plus forts. Nul ne marche seul la nuit dans la forêt sans tremblement. Ombres et arbres, deux épaisseurs redoutables. Une réalité chimérique apparaît dans la profondeur indistincte. L'inconcevable s'ébauche à quelques pas de vous avec une netteté spectrale. On voit flotter, dans l'espace

MODÈLE

ou dans son propre cerveau, on ne sait quoi de vague et d'insaisissable comme les rêves des fleurs endormies. Il y a des attitudes farouches sur l'horizon. On aspire les effluves du grand vide noir. On a peur et envie de regarder derrière soi. Les cavités de la nuit, les choses devenues hagardes, des profils taciturnes qui se dissipent quand on avance, des échevellements obscurs, des touffes irritées, des flaques livides, le lugubre reflété dans le funèbre, l'immensité sépulcrale du silence, les êtres inconnus possibles, des penchements de branches mystérieux, d'effrayants torses d'arbres, de longues poignées d'herbes frémissantes, on est sans défense contre tout cela. Pas de hardiesse qui ne tressaille et qui ne sente le voisinage de l'angoisse. On éprouve quelque chose de hideux comme si l'âme s'amalgamait à l'ombre. Cette pénétration des ténèbres est inexprimablement sinistre dans un enfant.

Les forêts sont des apocalypses; et le battement d'ailes d'une petite âme fait un bruit d'agonie sous leur voûte monstrueuse.

ans se rendre compte de ce qu'elle éprouvait, Cosette se sentait saisir par cette énormité noire de la nature. Ce n'était plus seulement de la terreur qui la gagnait, c'était quelque chose de plus terrible même que la terreur. Elle frissonnait. Les expressions manquent pour dire ce qu'avait d'étrange ce frisson qui la glaçait jusqu'au fond du cœur. Son œil était devenu farouche. Elle croyait sentir qu'elle ne pourrait peut-être pas s'empêcher de revenir là à la même heure le lendemain.

Alors, par une sorte d'instinct, pour sortir de cet état singulier qu'elle ne comprenait pas, mais qui l'effrayait, elle se mit à compter à haute voix un, deux, trois, quatre, jusqu'à dix, et, quand elle eut fini, elle recommença.

Répondez aux questions:

a) Étudiez la construction de cet extrait afin d´en délimiter les principaux mouvements. Donnez-leur un titre.
b) Analysez les choix narratifs: quel est le point de vue adopté dans ce passage? Quel intérêt ce choix présente-t-il? Appuyez-vous sur des exemples précis.
c) Comment l´auteur joue-t-il sur les couleurs? Comment installe-t-il progressivement une nuit angoissante?
d) En quoi le passage relève-t-il du fantastique? Vous pourrez notamment vous appuyer sur la figure de style du paragraphe 3, caractéristique de ce registre.
e) Comparez le paragraphe 1 et le paragraphe 3: en quoi peut-on parler d'élargissement de la vision?
f) Relever le champ lexical de la nuit. Quel est le double sens de la "nuit" dans le texte?

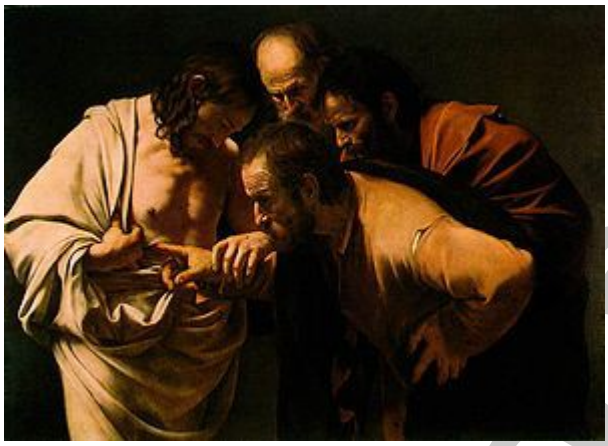
Devoir à la maison:
Pourquoi peut-on dire de ce passage qu´il peint une enfant en enfer?

MODELE

Séance 6
les lumières et les ténèbres (analyse d'images pieuses)

Objectif de la séance: élaborer un champ visuel sur l´iconographie chrétienne, voir sa présence dans la société de l´élève (un dossier avec les deux annexes pages 15, 16 et 17 sera préalablement remis aux élèves)

MODELE



La incredulidad de Santo Tomás. 1601-02. **Caravagio**. Óleo sobre lienzo , 107 x 146 cm. Sanssouci, Potsdam (Alemania)

Jean Valjean selon l´acteur Hugh Jackman (film musical "Les Misérables", 2012)

Et c´est fini!

Activités d'expression

A) analyser et commenter le jeu de lumières à l´époque baroque. Pourquoi cette division entre Lumières et Ténébres?
B) Quelle est la croix de Jean Valjean? Justifier votre réponse.
C) Sur l'ensemble de ces images pieuses:
- essayer d´élaborer un champ lexical commun
- Quelle est la présence de cette iconographie aujourd´hui dans la société andalouse?

Séance 7
Un voyage en enfer (2). Texte écho.

Objectif de la séance: approfondir l´étude d´un texte narratif, associer écriture et iconographie

Lisez l´extrait et répondez aux questions :

Il était perdu.

À la rigueur, en revenant un peu sur ses pas, en s'engageant dans le couloir des Filles-du-Calvaire, à la condition de ne pas hésiter à la patte d'oie souterraine du carrefour Boucherat, en prenant le corridor Saint-Louis, puis, à gauche, le boyau Saint-Gilles, puis en tournant à droite et en évitant la galerie Saint-Sébastien, il eût pu gagner l'égout Amelot, et de là, pourvu qu'il ne s'égarât point dans l'espèce d'F qui est sous la Bastille, atteindre l'issue sur la Seine près de l'Arsenal. Mais, pour cela, il eût fallu connaître à fond, et dans toutes ses ramifications et dans toutes ses percées, l'énorme madrépore de l'égout. Or, nous devons y insister, il ne savait rien de cette voirie effrayante où il cheminait; et, si on lui eût demandé dans quoi il était, il eût répondu: dans de la nuit.

Son instinct le servit bien. Descendre, c'était en effet le salut possible.

Il laissa à sa droite les deux couloirs qui se ramifient en forme de griffe sous la rue Laffitte et la rue Saint-Georges et le long corridor bifurqué de la chaussée d'Antin.

Un peu au-delà d'un affluent qui était vraisemblablement le branchement de la Madeleine, il fit halte. Il était très las. Un soupirail assez large, probablement le regard de la rue d'Anjou, donnait une lumière presque vive. Jean Valjean, avec la douceur de mouvements qu'aurait un frère pour son frère blessé, déposa Marius sur la banquette de l'égout. La face sanglante de Marius apparut sous la lueur blanche du soupirail comme au fond d'une tombe. Il avait les yeux fermés, les cheveux appliqués aux tempes comme des pinceaux séchés dans de la couleur rouge, les mains pendantes et mortes, les membres froids, du sang coagulé au coin des lèvres.

Un caillot de sang s'était amassé dans le nœud de la cravate; la chemise entrait dans les plaies, le drap de l'habit frottait les coupures béantes de la chair vive. Jean Valjean, écartant du bout des doigts les vêtements, lui posa la main sur la poitrine; le cœur battait encore. Jean Valjean déchira sa chemise,

MODELE

banda les plaies le mieux qu'il put et arrêta le sang qui coulait; puis, se penchant dans ce demi-jour sur Marius toujours sans connaissance et presque sans souffle, il le regarda avec une inexprimable haine.

Tome V, livre III, chapitre 4

Répondez aux questions:

a) Relevez les indices de la présence du narrateur. Quel point de vue est employé?
b) Que révèle l´abondance des noms propres sur le travail du romancier?
c) Commentez l´attitude de Jean Valjean. Pourquoi peut-on parler de "chute" à propos des derniers mots: "il le regarda avec une inexprimable haine"?
d) Par quels moyens Hugo donne-t-il à son récit une dimension fantastique?
e) À quel lieu mythologique l´évocation des égouts fait-elle penser?
f) Analysez la description de Marius (éclairage, réalisme, posture). À quel genre de tableau religieux s´apparente-t-elle?

Séance 8
On corrige

Objectif de la séance: correction d´une épreuve écrite "blanche" sur Cosette

a) Commentaire des copies. Correction des erreurs gramaticales et de synthaxe.
b) Élaboration de la part du prof d´une copie modèle négociée à partir d´un choix d´arguments des commentaires précédents.

Séance 9
On rédige

Objectif de la séance: épreuve écrite sur la problématique.

Expression écrite:
Essai argumenté de 300 mots sur les options A ou B, à choisir:

A) Jean Valjean, héros du Bien ou du Mal?

B) Dans quelle mesure peut-on parler de *Saint Jean Valjean*?

MODELE

Biographie utilisée:

Littérature seconde/première. Toutes séries. Nouveau programme 2010, Hachette education, Paris, 2011.
Français. Livre unique. 1re toutes series. Textes.Méthodes. Histoire des arts. Programme 2011. Nathan, Paris 2011.

Les textes 1 et 2 : ont été extraits de la séquence didactique de Virginia Sevilla, IES Generalife
Autres textes et images: élaboration propre à partir de recherches sur internet.

MODÈLE